

Verrerie de Saint-Galmier

Il s'est fondé en 1883, au lieu de Maupas, touchant à la gare de Saint-Galmier-Veauche, une verrerie à bouteilles qui, à l'heure où nous écrivons, est la plus belle et la plus puissante de notre région. Elle a été créée principalement par les propriétaires des eaux minérales de la source Badoit. Ces seuls clients auraient suffi pour lui assurer une incomparable prospérité commerciale. Le président du conseil est M. Perrichon-Paradis, l'un des fabricants de rubans de Saint-Etienne les plus considérables par l'importance de sa fabrication, et les plus honorés pour une longue vie de travail et de loyauté. M^{me} Cherbouquet, fille de M. Badoit, qui, par son énergie, son activité et sa droiture, a fait la fortune de Saint-Galmier, est l'un des membres du conseil d'administration.

Les actionnaires appelèrent dès le début, à la direction de ce vaste établissement, un verrier de race, M. Irénée Laurent, neveu de M. Irénée Lanoir dont nous avons parlé dans notre chapitre sur Rived-Gier. Il a apporté dans la direction de l'usine sa grande expérience des choses de la verrerie, un esprit pénétrant, actif, très résolu et relevé par un bon sens imperturbable. Habile administrateur des intérêts dont il a la charge, il est le directeur aimé, écouté, obéi de la nombreuse population ouvrière qu'il a amenée autour de l'usine, qu'il a installée dans une cité ouvrière aux appartements bien répartis et aux rues larges. Sous l'inspiration de son conseil et par son initiative, M. Irénée Laurent a créé un centre ouvrier digne d'être étudié au point de vue moral.

Et puisque je parle de ce point de vue, je dois dire tout de suite qu'en parcourant les établissements industriels de notre région, on rencontre rarement un pareil ensemble de personnes veillant au bien-être moral et physique des ouvriers, aussi soucieux d'obtenir un résultat favorable, en cherchant les moyens avec autant de bonne foi, et aussi heureux de répandre le contentement et les secours sur la population ouvrière. M^{me} Cherbouquet est l'âme de cette œuvre sociale. C'est à la finesse de son esprit judicieux autant qu'à la générosité de son cœur qu'il faut attribuer le succès de son action.

Je dois noter encore, comme exerçant au point de vue social une influence heureuse, l'aumônier de la cité ouvrière. L'aumônier a fait de la liberté de conscience l'auxiliaire de ses efforts. Il prêche, il fait le bien; Il se rend utile à tous, et il attend les effets de ses exemples et de son dévouement. Les effets ne se sont pas fait attendre. Sous l'action combinée des diverses puissances qui dirigent l'usine de Saint-Galmier, on a vu en peu de temps les mœurs s'améliorer, le dévouement naître dans le cœur des ouvriers, et des idées de justice inspirer leurs actions publiques.

L'établissement même de la verrerie est une usine modèle. Les fours, à fusion continue, sont du système Siemens, chauffés par le gaz : ils peuvent produire jusqu'à 50,000 bouteilles par vingt-quatre heures. La production actuelle est d'environ 35,000 ; elle occupe environ 300 ouvriers, qui forment, avec leurs familles, une population totale d'environ 1,000 individus.

L'usine de Saint-Galmier fabrique des bouteilles pour les eaux minérales du pays (on en expédie environ 14 wagons par jour dans la saison d'été), et elle travaille pour le dehors. Sa production s'accroît chaque année.

Une question a été résolue à Saint-Galmier, qui préoccupe à un haut degré, en ce moment, l'opinion publique, je veux dire la question du travail du dimanche. Poussé par une inspiration chrétienne et soutenu par la pensée d'améliorer la condition des ouvriers, le conseil d'administration a tout d'un coup suspendu le travail du dimanche. L'insuccès pouvait, dans une fabrique aussi importante, produire des pertes énormes. Le courage du conseil a été récompensé : la suspension du travail du dimanche a multiplié les forces des ouvriers et leur a donné une vigueur qui a augmenté le chiffre total de la production. Le produit a été meilleur et plus régulier, et l'usine elle-même a gagné d'avoir un

entretien qui la défend mieux contre toutes les causes de détérioration. Les fours sont en meilleur état depuis la suspension du travail du dimanche.

Les verreries de Saint-Galmier forment un ensemble de constructions très remarquables.

A l'extrémité à droite, en pénétrant presque dans la gare, sont placés les fours et les dépôts de bouteilles. Au milieu est une belle chapelle gothique, presque une église par ses proportions. Derrière la chapelle, des écoles, et à gauche, répandue sur un emplacement très vaste et bien aéré, une immense cité ouvrière. L'aspect de l'ensemble est imposant. Aucune verrerie n'a jusqu'ici présenté, pour les œuvres techniques et pour les ouvriers, une installation aussi complète et possédant, avec une pareille perfection, l'utile et l'agréable.

(Pierre Pelletier, *Les verriers dans le Lyonnais et le Forez*, Paris, chez l'auteur, 176 boulevard Saint-Germain, 1887)